

Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 3 septembre 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation2 p. (347v, 348r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Gaston Piou de Saint-Gilles, 3 septembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3699>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [3 septembre 1892](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Lieu de destination 17, rue Duguay-Trouin, Paris

Description

Résumé A lu le récit du voyage industriel de Gaston en Maine-et-Loire et en Loire-Atlantique, songeait aller à La Rochelle mais ne s'y est point rendue. Sur les nombreuses personnes reçues au Familière pendant l'été. A bien reçu la photographie de Centrale. Adresse à Gaston un nouvel exemplaire du *Devoir* à Saint-Gilles.

Support Note manuscrite à la mine de plomb sur le folio 348r de la copie de la lettre sous le texte de la lettre : « on m'attend à l'Ecole ».

Mots-clés

[Photographie](#), [Visite au Familière](#), [Voyage](#)

Personnes citées [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)

Œuvres citées [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)

Événements cités [Fête de l'Enfance du Familière \(4 septembre 1892, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Angers \(Maine-et-Loire\)](#)
- [Cholet \(Maine-et-Loire\)](#)
- [Indret, Indre \(Loire-Atlantique\)](#)
- [La Rochelle \(Charente-Maritime\)](#)
- [Saint-Gilles-Croix-de-Vie \(Vendée\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Piou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familière de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familière *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

148

g. Sam. 3 juill. 92

Mon cher M^r j'ai lu avec intérêt le récit de notre voyage industriel à Angers, Cholet, Indret, etc... et j'espère que, comme nous avons laissé une partie des dessins intéressants.

Sur le trajet un moment avant à La Rochelle après être passé à Poitiers mais je suis bien sûr que je ne me souviens pas de son nom. La personne que j'avais entendu parler à Paris est venue enfin même si peu, les résultats, je crois, les hommes se sont rencontrés et il n'y a pas de mal à cela. Je vous prie de faire tout ce qui est possible pour que ce soit une réussite.

— J'ai bien reçu du Dr une belle photographie de cette ville que je cherchais vainement dans le journal et l'avez reçue avec plaisir. Merci de sa bonne pensée.

— Voici un peu de la marche normande. J'espère qu'il en est de même de l'autre côté et que notre travail de mesure est une bonne fois ?

M. Je reçois notre lett. & hier. La fete
de l'Influence qu'on célèbre demain nous
a rappelés ici.

D'abord nous a adressé à Paris le
Dernier traité que nous en adressa un
nouvel exempl. à St Germain comme
cette lettre. Nelle chose me renda-
ment heureux. Les lignes
qui dessus nous disent mon cher Fr.
ce qui m'a occupé tous mes
depuis 6 semaines.

Ordinary

on m'attend à l'île.

Cher Fr. Je vous prie de me faire savoir
lorsque vous rentrerez de
l'île. On commence à faire
les réparations.

L'île de la Réunion